

## Résultats 9 mois 2017/18 Avril - Décembre 2017

- Dans un contexte de baisse des prix du sucre en Europe depuis octobre 2017, et de faiblesse du prix du sucre sur le marché mondial, le Groupe présente des résultats opérationnels sur les 9 premiers mois de l'exercice légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière, témoignant de ses bonnes performances opérationnelles, mais néanmoins marqués par une baisse des résultats de la division Sucre Europe sur le 3<sup>ème</sup> trimestre (par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année dernière).
- En Europe, comme au Brésil, Tereos a achevé des campagnes record en transformant près de 24 Mt de betteraves et plus de 20Mt de canne dans ces deux régions. Les campagnes qui ont duré en France plus de 145 jours en moyenne et au Brésil 240 jours ont permis une utilisation record des outils industriels sucriers.
- En Europe, au cours de cette première campagne post quotas, les sucreries ont ainsi réalisé des performances record en termes de volumes traités (France + 35%, République Tchèque + 16%) et de durée de campagne. Le Groupe a par ailleurs bénéficié des investissements industriels et logistiques réalisés ces dernières années qui permettent de gérer avec succès des campagnes longues, d'augmenter la flexibilité de production ou d'exporter plus et mieux. L'organisation commerciale en Europe a évolué au printemps dernier pour offrir à nos clients l'ensemble de la gamme de nos produits dans une structure unique.
- Au Brésil, la campagne sucrière s'est également déroulée dans de très bonnes conditions. Les performances opérationnelles remarquables sur le plan agricole, sur le plan industriel comme sur le plan logistique permettent à Tereos de conforter sa place parmi les acteurs les plus performants du secteur.
- L'activité amidon et produits amylacés en Europe bénéficie sur le dernier trimestre d'une récolte de blé de bien meilleure qualité que celle dont avait souffert le blé français en 2016.
- Le Groupe anticipe maintenant une perspective d'EBITDA ajusté<sup>1</sup> pour l'année fiscale 2017/18, en baisse par rapport aux 607 millions d'euros de l'exercice 2016/17, principalement du fait de la baisse des résultats de la division Sucre Europe suite à la pression significative sur les prix du sucre en Europe depuis octobre 2017, du fait de la hausse de production plus importante qu'attendue consécutive à la libéralisation du marché et à des rendements en hausse grâce à des conditions climatiques favorables.

### Chiffres clés

- **Chiffre d'affaires de 3 664 millions d'euros**, en hausse de 4 % par rapport aux 9 premiers mois de l'exercice précédent (+4 % à taux de change constants).
- **EBITDA ajusté à 452 millions d'euros, légèrement supérieur à celui de l'année précédente<sup>2</sup>** (439 millions d'euros) Marge d'EBITDA ajusté à 12,3 % (12,4 % l'année précédente<sup>2</sup>).
- **Dette nette<sup>3</sup> de 2 574 millions d'euros** au 31 décembre 2017 (contre 2 421 millions d'euros au 31 décembre 2016).
- **Ratio dette nette<sup>4</sup> sur EBITDA ajusté de 4,1x** au 31 décembre 2017 contre 4,3x au 31 décembre 2016.

<sup>(1)</sup> Hors éléments exceptionnels

<sup>(2)</sup> Chiffres 2016/17 proforma, voir note page 3

<sup>(3)</sup> Dette nette hors parties liées

<sup>(4)</sup> EBITDA ajusté 12 mois : proforma, voir note page 3

## Marchés

- **Sucre International** : Après deux années de déficit et bien que la consommation mondiale de sucre continue de croître, la hausse de la production de sucre (notamment en Inde, Thaïlande et Union Européenne) devrait entraîner un excédent d'environ 4 millions de tonnes (sur l'année campagne Oct/Sept 17/18<sup>1</sup>). Ceci a entraîné une baisse du prix moyen du sucre mondial sur la période de 25% par rapport à l'année précédente (14,6 US\$cts/lb en moyenne vs. 19,4 US\$cts/lb en 2016). Depuis juin 2017 le prix mondial se maintient cependant autour de 14 US\$cts/lb, grâce à un environnement macro-économique plutôt favorable au sucre : des prix du pétrole en hausse et la dépréciation du dollar américain (notamment contre le Real Brésilien).
- **Sucre Europe** : Sur le premier semestre le prix moyen du sucre quota a été plus élevé que l'année précédente (+14% en moyenne, 497 €/t vs. 437€/t), bénéficiant d'un contexte favorable lors de la période de négociation de la campagne 2016/17. En revanche les prix facturés depuis la libéralisation du marché européen en octobre 2017 sont en baisse significative, à 410 €/t pour le mois de novembre (contre 483 €/t un an auparavant, soit -15%), reflétant la hausse importante de la production européenne, ainsi que la baisse des cours mondiaux du sucre. Cela se traduira par une baisse sensible des prix moyens du sucre facturés en Europe au 2<sup>ème</sup> semestre, par rapport au 2<sup>ème</sup> semestre de l'année dernière.
- **Ethanol Brésil** : L'augmentation de la disponibilité en éthanol au moment du démarrage de la campagne brésilienne et la faiblesse des prix mondiaux du pétrole ont pesé sur les prix de l'éthanol d'avril à juillet 2017. De juillet à décembre 2017, l'augmentation générale de la consommation domestique de carburant, une parité essence/éthanol à la pompe en faveur de l'éthanol ainsi qu'une hausse des prix du pétrole ont permis à l'éthanol d'atteindre un plus haut sur la période à plus de 1 800 R\$/m<sup>3</sup> en décembre. Le prix moyen sur la période d'avril à décembre 2017 est de 1 540 R\$/m<sup>3</sup>, proche de la moyenne pour la même période en 2016 (1 560 R\$/m<sup>3</sup>).
- **Ethanol Europe** : La consommation de carburant traditionnellement plus soutenue durant l'été et la réduction temporaire de la production européenne ont entraîné une hausse des prix de l'éthanol à Rotterdam de 510 €/m<sup>3</sup> à 565 €/m<sup>3</sup> entre avril et juin 2017 (contre 520 €/m<sup>3</sup> à la même période l'année dernière). Par la suite, la production d'éthanol en Europe a augmenté, notamment avec le démarrage de la campagne betteravière. En conséquence, les prix de l'éthanol à Rotterdam ont baissé et évoluent depuis autour de 480 €/m<sup>3</sup> (vs 530 €/m<sup>3</sup> à la même période l'année dernière).
- **Céréales** : La poursuite des excédents de production et le niveau élevé des stocks mondiaux ont permis de maintenir des prix de céréales proches des niveaux de l'exercice précédent : blé en légère hausse (+3% en moyenne vs. avril / décembre 2016), et stabilité du maïs par rapport à l'année dernière.

<sup>1</sup> Source: F.O. Lichts, 20 décembre 2017

## 1. Résultats financiers du Groupe

Chiffres clés Groupe Tereos M€	T3 16/17	T3 16/17	T3 17/18	var	
	YTD publié	YTD proforma*	YTD	vs proforma	
				M€	%
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>3 539</b>	<b>3 539</b>	<b>3 664</b>	<b>125</b>	<b>4%</b>
<b>EBITDA ajusté</b>	<b>436</b>	<b>439</b>	<b>452</b>	<b>13</b>	<b>3%</b>
Marge d'EBITDA ajusté	12,3%	12,4%	12,3%		
<b>Dette nette (hors parties liées)</b>	<b>2 421</b>	<b>2 421</b>	<b>2 574</b>	<b>152</b>	<b>6%</b>
<b>Ratio dette nette sur EBITDA ajusté</b>	<b>4,3x</b>	<b>NC</b>	<b>4,1x</b>		
<b>Volumes commercialisés</b>					
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	4 815	4 815	4 952	137	3%
Alcool et Ethanol (k.m3)	984	984	1 012	27	3%
Produits amyacés et Protéines (k.tco) (**)	670	670	763	93	14%
Energie (gWh)	1 003	1 003	962	-41	-4%

(\*\*) hors isoglucose et autres produits sucrants

**Le chiffre d'affaires consolidé** a augmenté de près de 4% à 3 664 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de 2017/18 (contre 3 539 millions d'euros à fin T3 2016/17), sous l'effet principalement d'une croissance des volumes de sucre vendus, et des couvertures des prix de vente export prises par anticipation, qui ont minimisé l'impact de la baisse des prix du sucre mondial. A taux de change constants, la hausse est de 4%.

**L'EBITDA ajusté<sup>1</sup>** s'établit à 452 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 439 millions d'euros (pro forma\*), en hausse de 3% (2% à taux de change constants), grâce notamment à des volumes de sucre vendus en hausse sur l'ensemble de la période, des prix de sucre vendus en hausse sur le premier semestre en Europe, des bons niveaux de couverture au Brésil constatés pendant le premier semestre de l'exercice, et des bénéfices des plans de performance, en partie contrebalancés par la forte baisse des prix du sucre en Europe sur le 3<sup>ème</sup> trimestre.

**La dette nette** au 31 décembre 2017 s'établit à 2 574 millions d'euros (2 421 millions d'euros au 31 décembre 2016). Le ratio de dette nette sur EBITDA ajusté est de 4,1x au 31 décembre 2017, comparé à 4,3x au 31 décembre 2016, reflétant la progression de l'EBITDA glissant 12 mois, entre les deux périodes.

(1) : L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents (principalement cession de filiales). L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

(\*) : La colonne 2016/17 pro-forma présente l'EBITDA ajusté retraité tenant compte de la variation de juste valeur des dérivés, des engagements de vente et d'achats et des stocks relatifs aux activités de négoce.

## 2. Résultats par division

### SUCRE EUROPE

La première campagne longue après la fin des quotas sucriers s'est déroulée de manière très satisfaisante. En France, avec environ 95 tonnes de betteraves par hectare, le rendement agricole a presque égalé le taux record atteint en 2011, profitant des progrès agronomiques et de conditions météorologiques favorables. Au total, sous l'effet des bons rendements et de la hausse des volumes contractualisés (de plus de 22%), Tereos a traité plus de 20 millions de tonnes de betteraves sur la campagne, soit une hausse de près de 35% par rapport à la campagne précédente.

Sur le plan industriel, Tereos a réussi à gérer avec succès un allongement majeur de la durée de campagne, de 107 jours l'année dernière à plus de 145 jours cette année, en réalisant même une cadence moyenne quotidienne de betteraves traitées légèrement supérieure à la campagne précédente.

Sur le plan commercial, la nouvelle organisation unifiée (sucre et produits amylacés) mise en place au printemps 2017 a permis à Tereos de sécuriser la contractualisation de volumes de sucre en hausse de plus de 15% en Europe sur la campagne, et notamment de gagner des parts de marché auprès de ses grands comptes, en tirant parti de l'ensemble de sa gamme de produits et des solutions de formulation les mieux adaptées aux besoins de ses clients.

Enfin, Tereos a su relever le défi de l'export, en augmentant considérablement les volumes exportés par l'intermédiaire de sa filiale Tereos Commodities sur le 3<sup>ème</sup> trimestre (d'environ 50 000 tonnes l'an passé à environ 170 000 tonnes cette année), notamment grâce à la montée en puissance réussie de notre nouvelle plateforme logistique export installée dans une sucrerie du nord de la France.

Le **chiffre d'affaires** est en hausse de 7%, à 1 405 millions d'euros (1 308 millions d'euros à fin T3 2016/17), du fait, sur le premier semestre, d'une hausse du prix moyen du sucre vendu (par rapport à la période précédente) et au 3<sup>ème</sup> trimestre d'une hausse significative des volumes vendus avec le démarrage de la nouvelle récolte. Cette hausse des volumes sur le 3<sup>ème</sup> trimestre reflète les gains de parts de marché réalisés par Tereos en Europe et la forte croissance des volumes exportés. Cet impact positif a néanmoins été en partie contrebalancé par une baisse plus forte qu'attendue des prix de vente de sucre sur le marché Européen depuis octobre 2017. Les prix à l'export ont également baissé au 3<sup>ème</sup> trimestre par rapport à l'année précédente, dans le sillage de la baisse des cours mondiaux du sucre, mais l'impact de cette baisse a néanmoins été minimisé par les couvertures prises par anticipation.

**L'EBITDA ajusté** sur 9 mois, à 148 millions d'euros, en hausse de 6% par rapport à celui de l'année précédente (140 millions d'euros à fin T3 2016/17<sup>2</sup>). La performance du premier semestre a profité de l'amélioration des prix moyens du sucre vendu (résultat des contractualisations de 2016), de l'optimisation du mix sucre/éthanol et des bénéfices des plans de performance. Sur le 3<sup>ème</sup> trimestre, la baisse significative des prix du sucre du fait de l'augmentation des volumes produits en Europe (rendue possible par la libéralisation de l'industrie européenne du sucre et renforcée par des conditions climatiques favorables) a entraîné une baisse des résultats de la division (par rapport à ceux du 3<sup>ème</sup> trimestre de l'exercice 2016/17), et ce, malgré les bonnes performances opérationnelles en campagne et les couvertures des prix de vente export prises par anticipation. Cette tendance se prolongera au 4<sup>ème</sup> trimestre de l'exercice 2017/18.

<sup>2</sup> EBITDA ajusté 12 mois proforma : voir note page 3

## SUCRE INTERNATIONAL

Les campagnes se sont déroulées de manière satisfaisante dans l'ensemble de nos géographies. Au total, les volumes de cannes traitées sur les campagnes 2017 s'élevèrent à 22,5 millions de tonnes, contre 21,9 millions de tonnes lors des campagnes 2016, soit une hausse de +2,6%. Au Brésil en particulier, Tereos a réalisé de très bonnes performances opérationnelles, tant sur le plan agricole qu'industriel, permettant une progression des volumes de canne traitées de 2%, à 20,2 millions de tonnes, alors que les volumes de l'ensemble de l'industrie de la région Centre/Sud du Brésil étaient en baisse de 4%. De plus, grâce à une bonne progression de la teneur en sucre, la production de sucre par hectare de Tereos s'est située environ 13% au-dessus de la moyenne de la région Centre/Sud. Ces éléments, combinés à une progression des rendements industriels, ont permis une hausse de 8% des volumes produits.

**Le chiffre d'affaires** à 961 millions d'euros (914 millions d'euros à fin T3 2016/17), est en hausse de 5% à taux de changes courants (et également de 5% à taux de change constants). Cette hausse est due en particulier à une contribution en hausse du Brésil, du fait d'une augmentation des volumes de sucre vendus et du bon niveau des couvertures réalisées par anticipation qui ont permis de limiter l'impact d'un cours mondial du sucre en baisse par rapport à la même période de l'an passé.

**L'EBITDA ajusté** atteint 233 millions d'euros (contre 211 millions d'euros à fin T3 2016/17<sup>3</sup>) reflétant la hausse des volumes vendus, les bénéfices des plans de performance, notamment sur l'amélioration de la performance agricole et industrielle au Brésil, l'optimisation du mix produit, et le bénéfice des couvertures réalisées par anticipation sur les exportations du Brésil. L'EBITDA du 3<sup>ème</sup> trimestre est cependant en baisse par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année précédente, reflétant la baisse des cours du sucre mondiaux (et brésiliens) par rapport à l'année dernière.

## AMIDON ET PRODUITS SUCRANTS

**Le volume consolidé des céréales, pommes de terre et manioc traités** s'élève à 3,4 millions de tonnes au cours des 9 premiers mois de 2017/18, en légère hausse (+1,4%) par rapport à l'an passé.

Le **chiffre d'affaires** est en hausse de 5%, à 1 173 millions d'euros (1 116 millions d'euros à fin T3 2016/17). En Europe, sur le premier semestre, des prix des produits amylicés en hausse par rapport à l'an passé ont en partie contrebalancé l'impact de la baisse des volumes, notamment d'éthanol, qui sont restés pénalisés par la mauvaise qualité de la récolte du blé 2016 en France. Au 3<sup>ème</sup> trimestre, la meilleure qualité de la nouvelle récolte de blé français a permis une amélioration des rendements industriels et les volumes traités sont en hausse sur la période par rapport à l'année dernière. La contribution au chiffre d'affaires des activités internationales est en légère hausse, reflétant la montée en puissance de la production et la diversification du portefeuille produit.

**L'EBITDA ajusté** s'élève à 74 millions d'euros (contre 83 millions d'euros à fin T3 2016/17<sup>3</sup>). Malgré un net redressement sur le 3<sup>ème</sup> trimestre (par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année précédente et au 2<sup>ème</sup> trimestre de cette année), la contribution des activités européennes sur les 9 premiers mois de l'exercice reflète encore l'impact de la mauvaise qualité du blé français de la récolte exceptionnelle de 2016, qui a pénalisé les rendements industriels sur le 1<sup>er</sup> semestre de l'exercice.

---

<sup>3</sup> EBITDA ajusté 12 mois proforma : voir note page 3

### 3. Investissements et flux de trésorerie

**Les investissements** (hors investissements financiers) se sont élevés à 329 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice (soit une hausse de 75 millions d'euros par rapport à l'an dernier), dont environ 51 % au titre de la maintenance.

Le flux de trésorerie disponible des 9 premiers mois s'établit à -261 millions d'euros (contre -224 millions d'euros l'an passé) reflétant principalement la hausse de besoin en fonds de roulement saisonnier, la finalisation des investissements du plan maxi-sucre en France (pour permettre l'augmentation de 35% des volumes de betterave traités cette campagne), ainsi que les 42 millions d'euros de compléments de prix versés aux associés coopérateurs.

### 4. Financements

Le groupe a poursuivi **l'optimisation de sa structure de financement**, notamment avec la finalisation en janvier 2018 d'un pré-financement export de 310 millions de dollars US, à 5 ans, pour Tereos Sucre et Energie Brésil, auprès d'un groupe de 11 banques locales et internationales.

Avec une trésorerie et équivalents de trésorerie de 328 millions d'euros et en tenant compte des 515 millions d'euros de lignes de crédit non tirées disponibles, la **sécurité financière** s'élève à 843 millions d'euros au 31 décembre 2017.

**L'endettement financier net** (hors parties liées) au 31 décembre 2017 s'élève à 2 574 millions d'euros, par rapport à 2 421 millions au 31 décembre 2016.

<b>Groupe Tereos (M€)</b> <i>31 décembre 2017</i>	<b>Courant</b>	<b>Non Courant</b>	<b>Total</b>	<b>Trésorerie</b>	<b>Total</b>
<b>Dette nette</b> (hors parties liées)	<b>715</b>	<b>2 187</b>	<b>2 902</b>	<b>-328</b>	<b>2 574</b>

Le ratio de **dette nette sur EBITDA ajusté** est de 4,1x au 31 décembre 2017, comparé à 4,3x au 31 décembre 2016.

### 5. Notations de crédit

	<b>Notation du Groupe</b>	<b>Notation des Obligations</b> <i>(échéances 2020 et 2023)</i>
<b>S&amp;P</b>	<b>BB / Perspective stable</b>	<b>BB</b>
<b>Fitch</b>	<b>BB / Perspective stable</b>	<b>BB</b>

## **6. Perspectives**

- En Europe, les volumes de sucre commercialisés devraient continuer à être en nette hausse sur le 2<sup>ème</sup> semestre de l'exercice (par rapport à la même période de l'année précédente), en accord avec les contrats signés avec nos clients pour l'année campagne 2017/18.
- Le volume des exportations à partir de l'Europe devrait également être en forte augmentation, tirant parti de la nouvelle plateforme logistique mise en place en France et de la montée en puissance de Tereos Commodities, qui est aujourd'hui implanté dans 7 pays dans le monde (France, Suisse, Brésil, Inde, Singapour, Kenya et Afrique du Sud) et qui a déjà commercialisé plus de 1 million de tonnes de sucre sur l'exercice précédent.
- Dans une période de transition pour l'industrie sucrière européenne, les prix du sucre facturés au 2<sup>ème</sup> semestre devraient refléter la baisse des prix de marché par rapport à la même période de l'année précédente, compte tenu du niveau actuel des cours du sucre mondial et de la forte hausse de la production européenne consécutive à la fin des quotas et à des conditions climatiques favorables.
- Le plan d'amélioration de performance lancé il y a trois ans et qui arrive à échéance à la fin de l'exercice 2017/18 a d'ores et déjà délivré des bénéfices supérieurs aux 100 millions d'euros de cible initiale. Le Groupe a lancé les réflexions qui permettront de définir la nouvelle ambition pour les 3 prochaines années. C'est d'ailleurs dans ce contexte de recherche d'efficacité optimum que le Groupe a annoncé en octobre 2017 un projet de création d'un Campus Européen, près de Roissy en France, regroupant 500 collaborateurs dispersés aujourd'hui sur une dizaine de sites différents.
- Le projet de création d'une coopérative unique, Tereos SCA, par fusion-absorption de Tereos UCA et des coopératives de collecte amont annoncé en décembre 2017, est actuellement en cours d'approbation par les associés coopérateurs en assemblées générales.
- Le Groupe anticipe maintenant une perspective d'EBITDA ajusté<sup>1</sup> pour l'année fiscale 2017/18, en baisse par rapport aux 607 millions d'euros de l'exercice 2016/17, principalement du fait de la baisse des résultats de la division Sucre Europe suite à la pression significative sur les prix du sucre en Europe depuis octobre 2017, du fait de la hausse de production plus importante qu'attendue consécutive à la libéralisation du marché et à des rendements en hausse grâce à des conditions climatiques favorables.

---

<sup>(1)</sup> Hors éléments exceptionnels



## Contact relations investisseurs

**Catherine REQUIER**

Tél. : +33 1 55 37 36 84 – email : [crequier@tereos.com](mailto:crequier@tereos.com)

## A propos de Tereos

*Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits alimentaires de qualité, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 agriculteurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne et des céréales. Grâce à 49 sites industriels, à une implantation dans 16 pays et à l'engagement de ses 23 000 salariés, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2016/17, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,8 milliards d'euros.*



---

**ANNEXES**


---

**CHIFFRE D'AFFAIRES**

Chiffre d'affaires M€	T3 16/17	T3 17/18	var vs Publié	
	YTD Publié	YTD Act	M€	%
Sucre Europe	1 308	1 405	98	7%
Sucre International	914	961	47	5%
Amidon et Produits sucrants	1 116	1 173	57	5%
Autres (incl. Elim)	201	124	-77	na
<b>Groupe Tereos</b>	<b>3 539</b>	<b>3 664</b>	<b>125</b>	<b>4%</b>

**EBITDA AJUSTE (avant complément de prix)**

EBITDA ajusté M€	T3 16/17	T3 16/17	T3 17/18	var vs Proforma	
	YTD Publié	YTD proforma*	YTD Act	M€	%
Sucre Europe	140	140	148	8	6%
Sucre International	211	211	233	22	10%
Amidon et Produits sucrants	83	83	74	-9	-11%
Autres (incl. Elim)	1	4	-3	-7	na
<b>Groupe Tereos</b>	<b>436</b>	<b>439</b>	<b>452</b>	<b>13</b>	<b>3,0%</b>

<sup>(\*)</sup> Chiffres proforma, voir note page 3